

STAR
plus

**LES
DATES
DE SA VIE**



MYLENE
FARMER





MYLENE FARMER

L'ETAT DE GRACE



De mémoire de « variétophile » on n'avait jamais vu cela ! Jamais en effet une chanteuse aussi énigmatique, indéfinissable, hors norme, n'avait réussi à s'imposer d'une façon si éclatante. Car contre toute attente, Mylène Farmer pèse aujourd'hui plus lourd sur le plan des ventes, que l'immarcescible France Gall, ou l'imprévisible Jeanne Mas... Depuis « Libertine » qui l'a rendu populaire il y a trois ans, la troublante et capricieuse Mylène accumule les succès. Ainsi « Tristana », « Sans contrefaçon », « Ainsi soit je... », « Pourvu qu'elles soient douces », « Sans logique », et dernièrement « A quoi je sers... », se sont relayés au sein des places d'honneur du Top... Quant à l'album « Ainsi soit je... », il a trouvé pour sa part plus d'un million d'acquéreurs !... Pourquoi sommes-nous si nombreux à l'aimer ? Pourquoi nous sommes nous tant entichés de ses ritournelles (discoides le plus souvent...) tantôt tristounettes, (quand elles ne sont pas franchement morbides...), tantôt coquines ?... Qu'a-t-elle de plus que ses concurrentes ? Combien de temps encore, réussira-t-elle à nous berner, à nous conduire par le bout du nez, à nous passionner ? Voilà une myriade de questions auxquelles il est bien difficile de répondre, un phénomène illusoire d'expliquer...

Quoi qu'il en soit après avoir « absorbé » ce numéro de Star Plus vous aurez tous les éléments en mains, tout ce qu'il faut savoir, pour vous faire une idée, tirer vos conclusions...

Voici retracé ici le formidable début de carrière de Mylène Farmer...





De 1961 à 1983

Mylène arrive un peu avant l'automne 1961. Le 12 septembre pour être précis, à Pierrefond près de Montréal au Canada... Elle est vierge ascendant vierge... Son père (récemment décédé) est ingénieur des ponts et chaussées, sa mère reste à la maison afin de l'élever avec ses trois autres enfants. (Deux plus vieux, un plus jeune que Mylène). Selon la formule consacrée Mylène vient d'un milieu aisé... A la fin des années soixante les Farmer quittent le Canada pour la France. Ils s'installent à Ville d'Avray, une petite commune des Hauts de Seine, située à cinq kilomètres au sud-ouest de Paris.

Mylène a très peu levé le voile sur ses premières années, mais le peu qu'elle a révélé démontre qu'enfant elle se singularisait déjà notablement...

Elle se passionne très vite pour les animaux. Pas ceux qui habituellement ont la faveur des petites filles, non plutôt ceux qui généralement les répugnent, comme les vers de terre par exemple, dont Mylène va faire un temps l'élevage, ou les grenouilles ! Cette passion pour les animaux ne s'est pas étiolée avec les années. Mylène élève actuellement Léon et E.T... Deux singes capucins ! Quand aux jouets, ses pré-

férences vont plus pour les voitures et les soldats que pour les poupées !... Son adolescence fut difficile. De l'aveux de l'intéressée « mal vécue ». C'est paraît-il une jeune fille extrêmement solitaire, renfermée, pour ne pas dire introvertie, qui a beaucoup de mal à communiquer avec les autres, avec ses parents aussi...

Même si elle est douée en français et en dessin, l'école ne l'intéresse guère, (elle rendra son tablier scolaire en terminale (A4), quelques jours après la rentrée...), la musique non plus d'ailleurs, en revanche Mylène commence tôt à lire une quantité non négligeable de bons bouquins... Mais son grand hobby, (j'allais dire « dada ») c'est l'équitation. Un sport qui lui permet de satisfaire sa passion pour les animaux. Ses parents ne feront pas les choses à moitié, puisque Mylène sera inscrite dans le très prisé et estimé « Cadre noir », célèbre école d'équitation de Saumur, où elle suivra un temps une formation qui lui aurait permis (si elle avait été au terme de celle-ci...), de devenir instructrice... Mais Mylène commence à rêver d'autre chose... A dix sept ans elle décide en effet de s'orienter vers une carrière artistique. Elle opte dans un premier temps pour le théâtre et s'inscrit au cours dispensé par Daniel Mesguish. Son assiduité à ses cours durera deux ans. Ils renforceront son goût pour la lecture et même si Mylène n'a plus eu depuis de rapports directs avec le théâtre, ils s'avèreront, vous l'imaginez bien, extrêmement salubre pour la suite des événements...



*Quand aux jouets,
ses préférences vont
plus vers les voitures et
les soldats que pour
les poupées.*





**... Jusqu'au moment où elle fera la rencontre
de celui qui va bouleverser sa vie
Laurent Boutonnat.**



Après quoi Mylène deviendra mannequin, jusqu'au moment où elle fera la rencontre de celui qui va bouleverser sa vie : Laurent Boutonnat...

Celui-ci est un fou de cinéma, il réalise des reportages pour la télévision, travaille sur des pubs, et a déjà à son actif, en temps que réalisateur, un long métrage : « Ballade de la fée conductrice », présenté au festival de Cannes, et diffusé dans le circuit des cinémas d'art et d'essai. Sachez pour anecdote que la commission de censure en interdira la projection au moins de dix-huit ans. Décision amusante puisqu'à l'époque Laurent Boutonnat n'avait que seize ans ! Mais ses talents ne s'arrêtent pas là. Il concocte aussi avec l'aide de Jérôme Dahan des chansons. Ils en possèdent plusieurs dans leurs tiroirs, dont l'une « Maman à tort » qui leur plaît beaucoup, et que de fait ils voudraient bien voir gravée rapidement dans le vinyle... Seulement cette chanson ils ne peuvent l'interpréter ni l'un ni l'autre... Pour sussurer « Maman à tort » ils recherchent donc une jeune femme, jolie de préférence.

Laurent Boutonnat va rencontrer Mylène dans un dîner... C'est pour lui une révélation, Mylène n'est pas seulement jolie... enthousiasmé par cette rencontre, il n'aura dès lors qu'une idée en tête : faire « chanter » Mylène ! La bienheureuse ne s'épanouissant guère avec ses photos et ses pubs, il n'aura pas besoin d'insister longtemps, avant de la voir accepter...

Nous sommes au crépuscule de 1983, pour eux la folle aventure ne va pas tarder à commencer...





1984

« Un maman a tort
Deux c'est beau l'amour
Trois l'infirmière pleure
Quatre je l'aime... »

Quelques semaines après le « Toute première fois » de Jeanne Mas, les disques reçoivent donc le tout premier 45 Tours de Mylène Farmer, sur lequel figure « Maman a tort ». Une jolie comptine qui sans en avoir l'air s'avère en fait rudement subversive. Le son minimaliste et le texte que d'aucun trouvent dérangeant, vont être au départ un handicap. « Maman a tort » ne va pas s'immiscer immédiatement au sein des plays-lists des radios FM et périphériques... Certains programmeurs peu téméraires tiennent à ne pas effaroucher les chastes oreilles d'une partie de leurs auditeurs !... « C'est vrai que « Maman a tort » a quand même eu quelques problèmes. Je ne sais pas si c'est au niveau de la compréhension, mais le texte a choqué quelques personnes. Je trouve ça assez stupide d'ailleurs. Jacques Dutronc dit bien « Merde in France » et tout le monde s'extasie. Moi je me suis contentée de dire que j'aimais les plaisirs impolis... »

Le demi-boycot va heureusement s'estomper avec l'été, et finalement à partir de l'automne, Mylène va réussir à s'afficher discrètement dans les hit-parades. Elle grimpera ainsi jusqu'à la trente cinquième place du hit-parade R.T.L. A l'époque Nielson, Ipsos, Europe 1 et Canal + peaufinent l'élaboration du premier véritable classement (à peu près) fiable des ventes de disques en France. Vous m'avez compris le Top 50 n'existe donc pas encore... Au total pas loin de 100.000 exemplaires seront vendus. Comparativement aux 900.000 exemplaires vendus de « Toute première fois » par Jeanne Mas, ça n'est pas le pérou, mais tout de même... Pour un premier essai c'est franchement encourageant, d'autant plus encourageant que Mylène n'avait pas une chanson facile à défendre... Bref la chanteuse et son équipe peuvent raisonnablement envisager l'avenir avec confiance...

« On » lui fera enregistrer une version anglaise de « Maman a tort » : « My mum is wrong » écrite par René Fitoussi, bien connu sous son pseudo de chanteur F.R. David (« Words en 1982 »). Une version destinée à certains autres pays européens ainsi qu'au Canada. Mais Mylène n'a pas de rêve de grandeur en dehors de l'hexagone et sa maison de disques (R.C.A à l'épo-



que) ne se tuera pas à la tâche pour la faire connaître...

« On s'en occupe, ou plutôt c'est en cours... Le disque qui est sorti en France devrait partir au Canada dans les deux langues. Il devrait également sortir en Allemagne. Après je ne sais pas, c'est plus difficile de s'imposer dans les autres pays. Quant à l'Angleterre et les Etats-Unis, ce n'est même pas la peine d'y penser. J'ai entendu quelqu'un dire un jour que les américains ne nous attendaient pas. C'est monstrueux de dire ça, mais c'est vrai que les américains ont tout ce qu'il faut. Ils ont un professionnalisme que les français sont loin d'avoir... Je

trouve qu'il est un peu utopique de vouloir aller dans ces pays, mais pourquoi pas ? » Mylène restera donc cette année là, une inconnue pour nos voisins, même les plus proches...

**A partir de l'automne
Mylène va réussir
à s'afficher
discrètement dans les
hit-parades.**





**Mylène encaissera ce
nouvel échec sans
trop se formaliser,
sans s'avouer
vaincue.**

1985

« On est tous des imbéciles
On est bien très bien débiles
C'est qui nous sauve c'est le style... »
Après le beau démarrage de l'année
précédente, c'est la douche froide,
1985 est l'année des déceptions, des
doutes...

« On est tous des imbéciles » son
deuxième 45 tours qu'elle présente
dans les premières journées de l'année
est un échec. Il sonnera d'ailleurs le
glas de sa collaboration avec R.C.A.,
celui aussi de celle qui la lie à Jérôme
Dahan auteur compositeur de cette
chanson. (Laurent Boutonnat signant
quant à lui le texte et la musique de
« L'annonciation », superbe chanson
assignée au rôle ingrat de face B...). Il
n'y aura pas de clip pour soutenir
visuellement. « On est tous des imbé-
ciles ». Celui-ci a pourtant bien été
pensé, le scénario écrit... Mais début
1985 c'est la guerre entre la télévision
et les maisons de disques. Ces derniè-
res qui jusqu'alors confiaient leurs clips
aux chaînes de télévision sans rien
demander de particulier, choisirent le
Midem 1985 pour annoncer que doré-
navant T.F.1, Antenne 2 et les autres



devraient payer un droit à chaque pa-
sage. En attendant qu'un accord inter-
vienne, on verra très peu de clips sur
nos chaînes de télé... Dans cette
période « difficile », R.C.A ne se déci-
dera donc pas à accorder à Mylène le
fonds nécessaires pour la réalisation d
son clip, dommage...

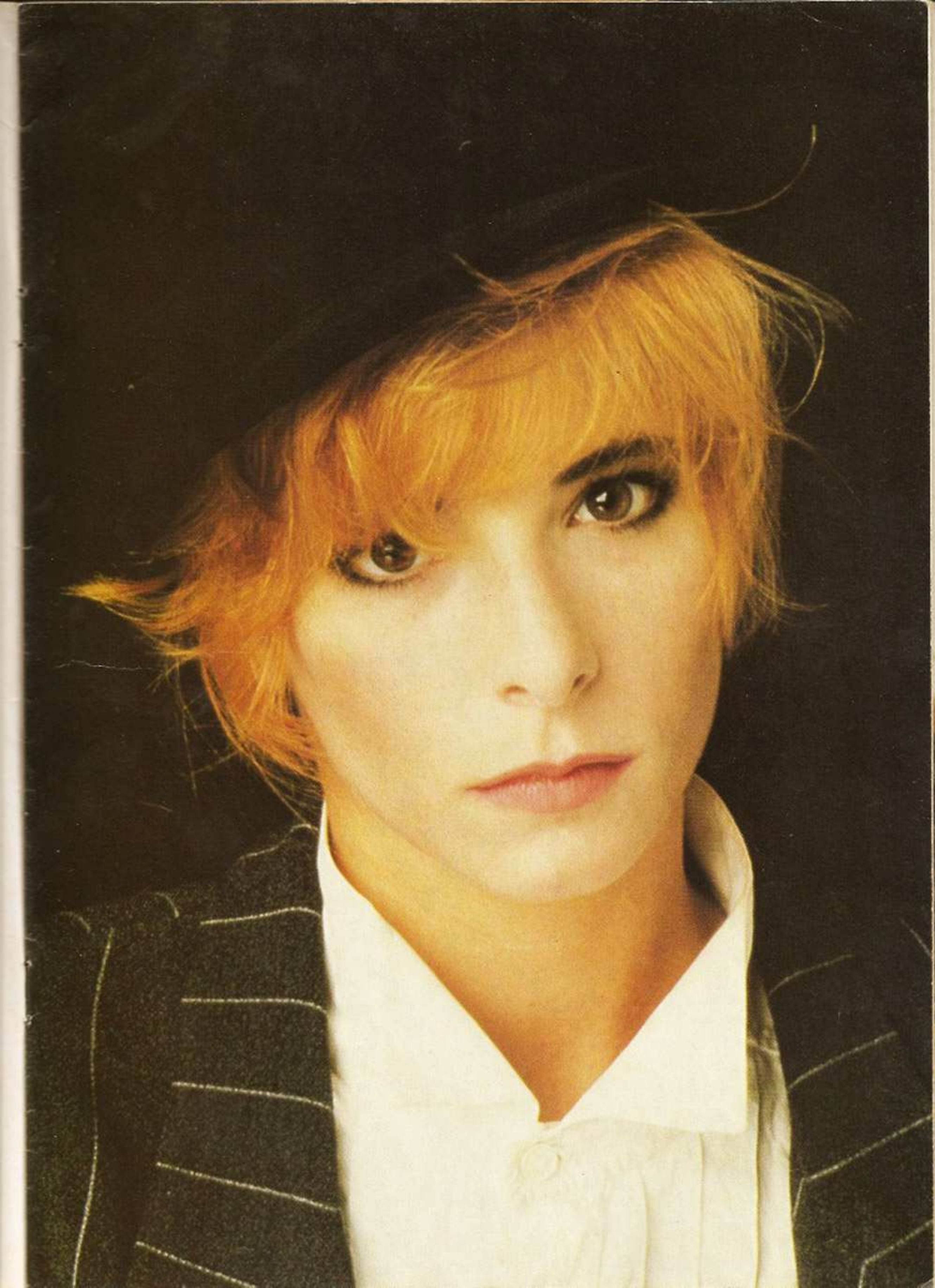
« Plus grandir

J'veux plus grandir

Plus grandir...

Pour pas mourir. »

Bertrand Le Page, le manager de
Mylène, organisera rapidement la
signature d'un nouveau contrat, avec
Polydor en l'occurrence, la compagne
discographique (celle de Lio, Viktor
Lazlo, Patricia Kaas, Niagara aussi...) c
la rue Cavalotti dans le dix-huitième
arrondissement à Paris. Un troisième
45 tours apparaîtra donc rapidement
dans les dernières semaines de l'année.
Progressivement Mylène s'investit de
plus en plus dans l'élaboration de ses
disques. Elle signe ainsi le texte de
« Plus grandir » mis en musique par
Laurent Boutonnat. Mais cette superbe
quoiqu'angoissante chanson ne trou-
vera pas non plus beaucoup d'acqué-
reurs... Même le formidable clip d
près de huit minutes tourné en ciné-
mascope ne pourra rien. Il fera pour-
tant couler beaucoup d'encre... Beau-
coup de travail et pas beaucoup de
reconnaissance en somme... Mylène
encaissera ce nouvel échec sans trop se
formaliser, sans s'avouer vaincue. Elle
considère simplement que son
« heure » n'a pas sonné, elle n'a pas
tort... Et puis s'il est vrai qu'elle n'a
vend pas beaucoup de disques, elle es-
loin de laisser indifférent, et ça, c'est
un bon signe...





Mylène et Laurent Boutonnat vont enfin développer les éléments qui forment le style Farmer.

1986

En avril arrive son premier album « Cendres de lune », composé de neuf titres. Laurent Boutonnat arrangeur, réalisateur, producteur (et même photographe...) du disque est auteur compositeur de cinq d'entre-eux. Il partage la paternité de deux autres avec Mylène (« Plus grandir », « Au bout de la nuit »), d'un (« Libertine »), avec le preneur de son et « mixeur » de l'album Jean-Claude Dequéant (complice fidèle d'Yves Simon), et enfin d'un dernier (« Maman a tort ») avec Jérôme Dahan. Ces titres ont été enregistrés et mixés dans différents studios parisiens... On y retrouve logiquement « Maman a tort » et « Plus grandir », mais curieusement pas « On est tous des imbéciles »... Grâce à ce surcroît d'espace Mylène Farmer et Laurent Boutonnat vont enfin pouvoir développer sans être muselés, les éléments qui forment le style Farmer. Ils vont asseoir ce style, toujours inédit à ce jour, qu'ils se sont attelés à mettre au point au fil des trois premiers 45 tours... Cet album n'est en effet peuplé que de chansons singulières, tantôt gentiment perverses et provocantes ; « Libertine », « Vieux boucs », tantôt glaciales ou vraiment inquiétantes, pour ne pas dire franchement morbides ; « Cloé » ou « Au bout de la nuit »... En fait la mort est évoquée plus ou moins ouvertement dans



Myène FARMER

plus de la moitié d'entres-elles ! « Avec Laurent, je crois que nous avons une prédisposition à la mélancolie. Comme une espèce d'état d'âme naturel. Si j'osais, je dirais même un certain penchant au désespoir. Même si compte tenu du succès, pareille réflexion semble étrange... » Musicalement ces chansons au tempo souvent tranquille, baignent dans un son minimaliste, mais bénéficient d'arrangements futés et souvent inaccoutumés. La voix dyspnéique de Myène exaspère ou ensorcelle... L'accueil médiatique sera bon. La chanteuse récoltera de nombreuses critiques élogieuses, y compris dans la presse dite « rock » ! On pourra par exemple lire dans « Rock'and folk » : « Si vous ne devez choisir qu'un seul disque français ce mois-ci, que ce soit celui-là. Tout est à prendre et il n'y a rien à jeter. »

« Je je suis libertine »

« Je suis une catin »

« Je suis si fragile »

« Qu'on me tient la main »

Polydor choisit pour orner la face A du petit format extrait (commercialisé simultanément avec l'album...) « Libertine ». L'envol de cette chanson très coquine, et de fait sujet à la controverse, va être laborieux. Une fois encore, un nombre handicapant de programmeurs de tout acabit (hormis ceux des F.M) vont se faire tirer l'oreille, ils hésitent, Myène va trop

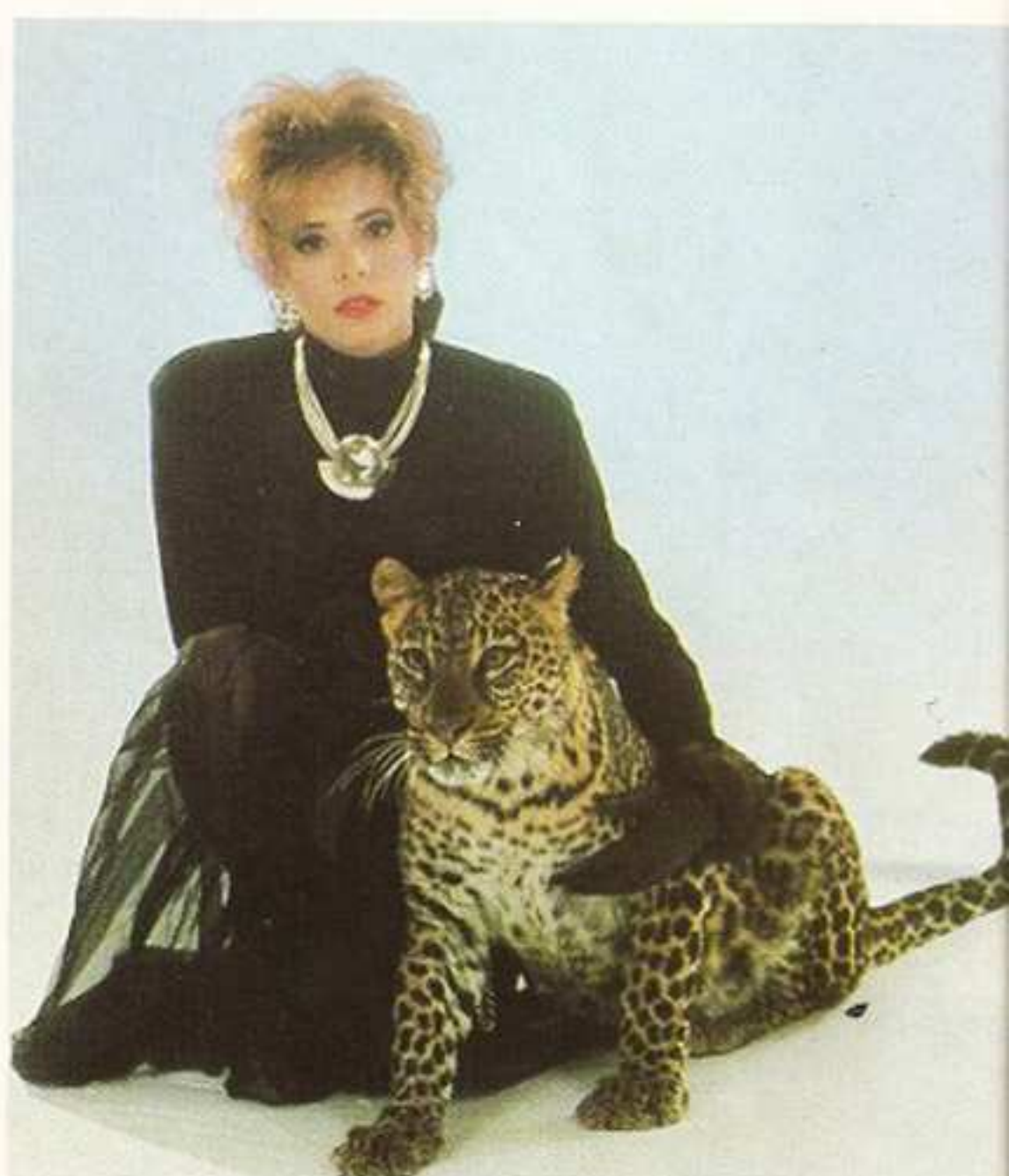
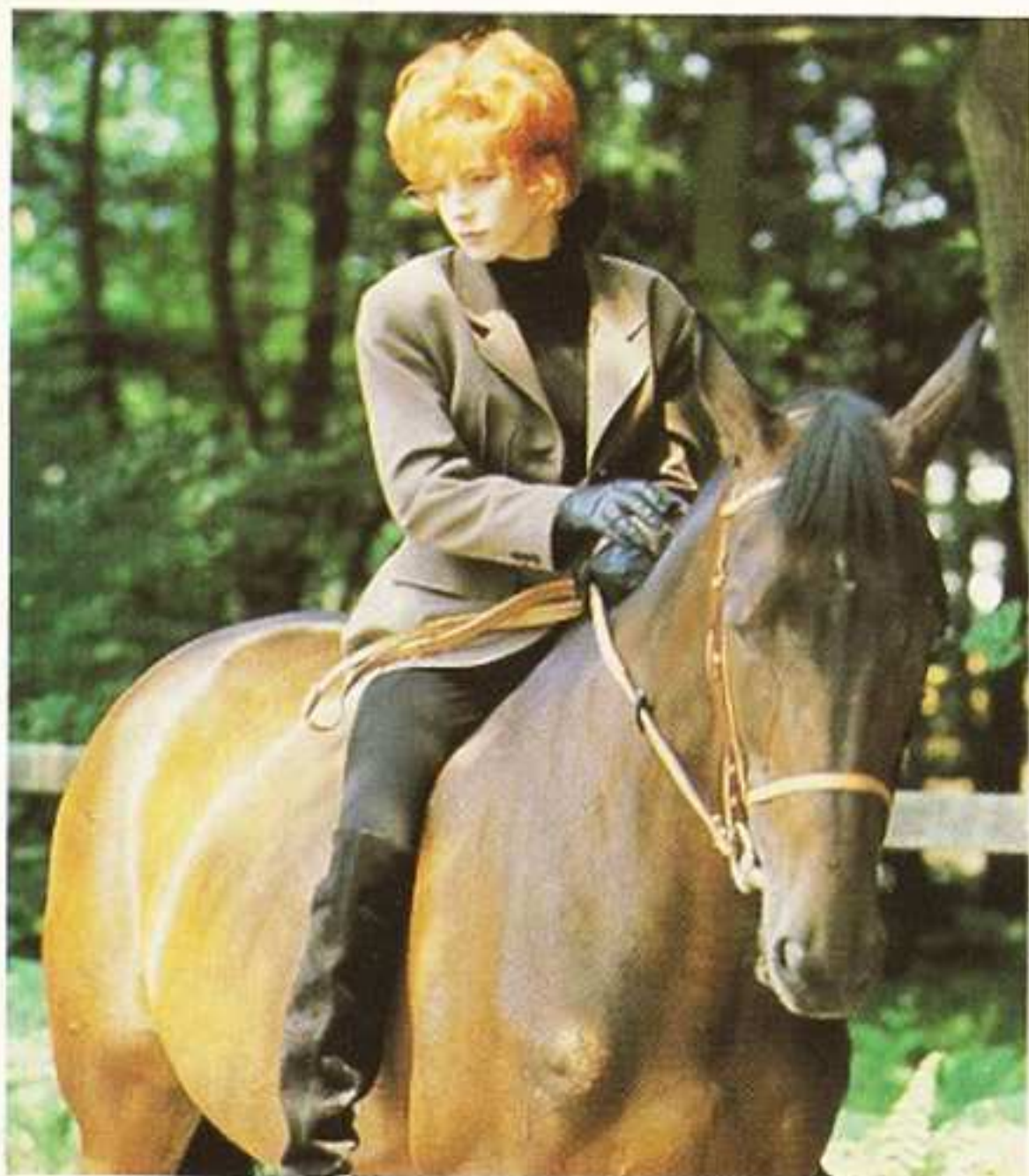


« Mais je n'ai pas eu peur de provoquer, j'ai même récidivé ».

loin, elle est trop provocante...

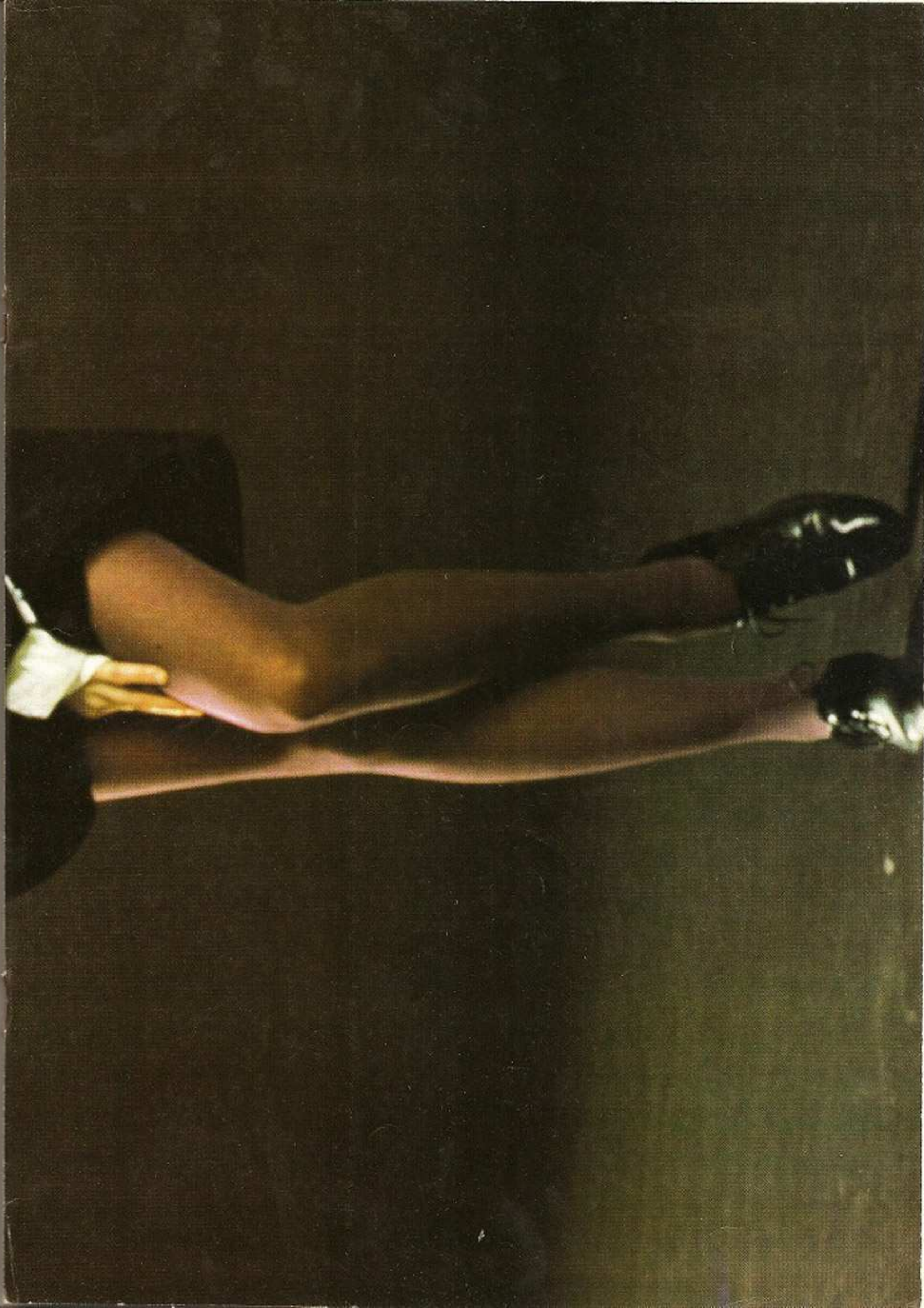
Le public aussi se fait tirer l'oreille... c'est bien le clip, qui va empêcher « Libertine » de n'être qu'un succès d'estime... « Cette chanson est venue très naturellement. J'étais en studio d'enregistrement à l'occasion de mon album, et la musique de « Libertine » commencé à défiler sur les bandes. À cette époque, il n'y avait pas de paroles et j'ai lancé, comme ça. « Je suis une pute » ; de là est venu « Je suis une catin ». Nombreuses sont les âmes pures qui ont été choquées par mes paroles trop osées ou par mes robes trop échancrées. Mais je n'ai pas eu peur de provoquer, j'ai même récidivé lors de mon clip. Il a coûté 500.000 francs mais je pense qu'il a eu un impact à la hauteur de son coût. « Laurent Boutonnat » est bien évidemment le concepteur et le réalisateur de ce clip (l'ambiance très « Barry Lindon », très XVII/XVIII siècle donc...) tourné dans le château de la Ferrière. Dans ce court métrage fait de violence de chair et de sang, Myène évoluait souvent dans le plus simple appareil, une première chez les chanteuses de variété de par ici !!!

À partir de l'automne « Libertine » caracole enfin parmi les meilleures ventes de disques... Myène Farmer obtient ainsi son premier véritable tube. Cette fois elle est bien lancée et devient une chanteuse populaire...











1987

*« Adieu Tristana
Ton cœur a pris froid
Adieu Tristana
Dieu baisse les bras
Laissez-moi partir
Laissez-moi mourir
Ne le dites pas
Tristana c'est moi... »*

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud... Dans les premiers jours de l'année, Mylène Farmer présente un cinquième simple : « Tristana ». Sur une musique enjouée, guillerette, presque disco elle sussure un texte d'une pesante tristesse... La démarche est risquée, on n'est pas habitué à voir des chansons aux propos morbides sur les faces A des simples et encore moins sur les hautes marches du Top... De fait le disque ne démarre pas de façon spectaculaire. Après sa commercialisation il faudra tout de même attendre un trimestre avant de le voir s'immiscer dans le Top... « Tristana » bénéficiera heureusement aussi du renfort d'un clip... D'une longueur de douze minutes ! Pour le scénario Laurent Boutonnat s'est librement inspiré du plus célèbre des contes de Perrault : « Blanche neige et les sept nains » dont il a transposé l'histoire en Russie. Le tournage prendra cinq jours (deux en studio, trois en extérieur dans le Vercors) et nécessitera l'aide d'une équipe technique d'une quarantaine de personnes (la même que sur « Libertine »). Le résultat sera encore une fois somptueux. « Tristana » se hissera jusqu'à la septième place du Top. Pour stimuler les ventes de « Cendres de lune » restées jusque là confidentielles, Polydor trouva opportun de resserer les sillons de ce disque injustement méconnu afin d'y inclure « Tristana »... Cette pratique est rare, mais j'ai souvenir que W.E.A. avait usé du même stratagème pour stimuler les ventes déjà conséquentes de l'album « Like a virgin » de Madonna en y incluant « Into the groove »... La première version de « Cendres de lune » sans « Tristana » n'est plus disponible qu'en « occasion », c'est déjà devenu un collector, il vaut généralement fort cher...

Avec « Libertine » et « Tristana » Mylène a donc déjà obtenu d'enviables places dans le Top, avec « Sans contrefaçon » présenté en novembre, elle va rater de peu la première...

« Puisqu'il faut choisir

*A mots doux je peux le dire
Sans contrefaçon je suis un garçon
Et pour un empire*

Je ne veux me dévêtir

Puisque sans contrefaçon je suis un garçon... »

Elle va se nicher en effet jusqu'à la seconde. C'est la plantureuse et très vulgaire Sabrina qui, avec ses « Boys » lui barrera le chemin de la première place... Avec « Sans contrefaçon » Mylène revient donc à ses gentilles provocations, mais curieusement plus personne (ou presque !) ne s'avouera choqué. Ainsi le démarrage de ce disque sera spectaculaire (trois semaines après sa sortie, il sera pointé vingt et unième au Top...) Ce succès prendra même de vitesse la chanteuse et son équipe, le clip tourné sur la plage de Cherbourg avec Zouk et un sozïe de Pinocchio arrivera tard... Involontairement Mylène Farmer démontrera que ses chansons se suffisent à elle-même, que l'absence (momentané) de clip, ne les empêche pas de devenir populaire...



*Le résultat sera
encore une fois
somptueux.*





« J'agis comme je l'entends en parlant de sujets souvent occultés, tels la mort, le désespoir... »



1988

Tandis que « Sans contrefaçon » s'enracine sérieusement dans les toutes premières places du Top, Mylène Farmer et ses acolytes mettent une dernière main sur l'album qu'ils viennent de confectionner...

*« Ainsi soit je
Ainsi soit tu
Ainsi soit il
Ainsi moi je
Prie pour que tu
Fuis mon exil
Mais quel espoir
Pourrais-je avoir
Quand tout est noir... »*

Ainsi en mars, le public découvre simultanément un deuxième album mais aussi un septième 45 tours de Mylène, sur lequel figure la chanson leader de l'album : « Ainsi soit je... ». La chanteuse s'est beaucoup plus investie sur ce disque que sur son prédécesseur. Depuis « Cendres de lune » elle a, en effet, découvert qu'elle pouvait écrire, et du coup signe la majeure partie des textes de ce disque : « L'évolution entre les deux albums a été pour moi la découverte de l'écriture... »

Je me suis aussi découverte, comme si

je m'étais moi-même déflorée. C'était presque un viol... Mais c'est fondamental ; si je n'avais pas découvert l'écriture et cette façon de m'exprimer, je pense que je ne serais pas là, aujourd'hui... Je n'ai pourtant pas le sentiment d'écrire des chansons à messages, si ce n'est pour démolir les tabous ; ce sont des thèmes qui me passionnent. J'agis vraiment comme je l'entends en parlant de sujets souvent occultés, tels la mort, le désespoir... »

« Les textes qu'elle ne signe pas sont « L'horloge » de Charles Baudelaire, « Deshabillez-moi » de Robert Nvel (qui l'avait créé pour Juliette Gréco en 1967), et « The Farmer conclusion », pour la bonne et simple raison qu'il n'y a pas de texte. (Simplement des beuglements, des caquètements, des bêlements etc !!!...) « Ainsi soit je... » a été enregistré au studio Mega (dans le seizième arrondissement) à Paris. Laurent Boutonnat est producteur réalisateur et compositeur de l'intégralité de l'album (sauf de la musique de « Deshabillez-moi » composée par Gaby Verlor), les autres acteurs de ce disque sont des musiciens bien connus : Thierry Rogen (ingénieur du son) Slim Pezin (guitares), Bernard Paganotti (basse)...

Le public ne va pas s'atèrmoyer. Il va

rapidement et en masse acquérir ce deuxième album, qui de fait apparaîtra dès le mois suivant à la huitième place du Top albums. Un mois plus tard, il y sera pointé à la sixième... Un disque d'or viendra attester très vite, ce que ces chiffres laissent supposer... Le 45 tours mènera pour sa part une carrière plus discrète ; arrivé dans le Top à la trente et unième place fin avril, il obtiendra son meilleur classement six semaines plus tard : Douzième, puis redescendra tranquillement... Pour son clip, Laurent Boutonnat et Mylène Farmer ne chercheront pas à placer la barre de la surenchère plus haut. Ils reviendront (temporairement !), à plus de simplicité. En dépit de sa sobriété (durée identique à celle de la chanson, pas d'autre personnage que Mylène, une biche, un faon ; absence de plan extérieur...) Le clip accompagnant « Ainsi soit je... » s'affirmera lui aussi comme une belle réussite. Les couleurs, les décors sont beaux et ils ont été admirablement bien filmés. Même les esprits pointilleux pourront difficilement y trouver l'ombre d'une faille, d'une faute de goût... Avec ce sixième clip, ils démontreront que s'ils devaient se contenter de budgets similaires voir même inférieurs à ceux dont





disposent généralement leurs concurrents, leur suprématie dans ce créneau resterait incontestable... Au milieu de l'été Mylène est absente du Top 50 et son album s'essoufle sérieusement... Il n'est plus pointé qu'à la vingt sixième place du Top albums (Top 30)... certains (« les Farmerophobe » surtout...) pensent donc être tranquilles un moment, ils se trompent dans les grandes largeurs...

« Tu t'entêtes à te foutre de tout,
Mais pouvu qu'elles soient douces,
D'un poète tu n'as que la lune en tête
De mes rondeurs tu es K.O !
Tu t'entêtes à te foutre de tout
Mais pourvu qu'elles soient douces
D'un esthète tu n'as gardé qu'un « air bête »...

Tout est beau si c'est « vue de dos » ! »
... En effet en septembre les disquaires reçoivent un autre 45 tours sur la face A duquel figure une version remixée de « Pourvu qu'elles soient douces », et sur l'autre face un titre inédit : « Puisque ». Il est emballé dans une jolie pochette où Mylène arbore une tenue (et une pause !) particulièrement affriolantes.

Ce nouveau petit format va se propulser à une vitesse sonique, à la première place des ventes de 45 tours dans l'hexagone. (Après le « Amor de mis amores » de Paco, et avant le « High » de David Hallyday), et va du coup, remettre l'album dans l'actualité... En septembre celui-ci n'est encore pointé qu'à la vingt cinquième place du Top albums, mais en octobre on le retrouve à la onzième, en novembre à la troisième, et début décembre, soit dix mois après sa commercialisation, il décroche finalement la première... Pour Mylène Farmer c'est la consécration absolue. La reconnaissance du public, quelques jours après celle du « métier » qui a jugé bon de lui octroyer, plutôt qu'à France Gall et Guesh Patti, le titre de meilleure chanteuse de l'année. Elle recevra son trophée (sans vraiment sourire...) lors des quatrième victoires de la musique, dont le déroulement eu lieu le 19 novembre au Zénith. Enfin au crépuscule de cette année fastueuse, elle fait bien évidemment aussi parler beaucoup d'elle par le biais du clip, ou plutôt du court métrage qui accompagne « Pourvu qu'elles soient douces ». Celui-ci baptisé également « Libertine II », car on y retrouve la chanteuse telle qu'elle était restée dans « Libertine » (c'est à dire agonisante...) reste pour le moment le plus long (dix sept minutes), le plus coûteux, le plus grandiose de sa carrière. Huit jours de tournage (dans



la forêt de Rambouillet), cinquante techniciens, six cents figurants, des centaines de costumes et près de... trois millions de francs ont été nécessaires pour sa construction : « Laurent a écrit le scénario et j'ai laissé faire la construction. C'est vrai qu'il a coûté très cher, et qu'on peut penser à une folie douce ; mais justement, la seule liberté au monde, c'est la folie. Il est déjà difficile de donner un sens à sa vie... De toutes façons, c'est nous qui

mettons l'argent dans nos clips ; ça ne me gêne pas de devoir manger des pâtes tous les soirs pour m'offrir cette folie. Je sais qu'un jour il faudra revenir à une sobriété totale, car la barre est placée de plus en plus haut... »
Pour le grand bonheur de ses fans, (mais au grand dam de ses détracteurs...) elle aura donc été omniprésente tout au long de l'année, elle va l'être, je ne vous apprend rien, tout au long de l'année suivante....

La reconnaissance du public qui a jugé bon de lui octroyer le titre de meilleure chanteuse de l'année.



1989

En ce début de nouveau millésime, ce sont les imminentes premières prestations scéniques de la chanteuse qui alimentent les conversations... Les fans en salivent d'avance, alors que les journalistes septiques le plus souvent, supputent sur ses capacités à tenir une scène... On ne l'a, il est vrai pratiquement jamais vu, ou plutôt entendu chanter en direct. Il semble même que jusqu'ici Mylène Farmer ait soigneusement évité de chanter dans ce contexte... Ainsi elle n'a pas été vu depuis longtemps chez Michel Drucker (dans Champs Élysées...) une des rares émissions de variétés (avec celle de Jacques Martin, du dimanche après-midi) ou les artistes sont instamment priés de ne pas faire de Play-Back... Mylène se sait très, mais vraiment très attendue... « Je sais être attendue au virage. Les



« La salle du Palais des Sports est celle qui a allumé en moi une petite flamme. »



gens me pousseraient à placer ma tête sous la guillotine, mais je ne suis pas sûre qu'ils vont me la couper. Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour ne pas laisser tomber la lame. Mais par provocation, je l'affute ! Rien n'est plus excitant... Monter sur scène est un projet ambitieux, et ce, dans n'importe quelle salle. Dès le début j'ai tenu à placer la barre très haute. Je ne voulais pas d'une salle dite intimiste. La communication avec le public est évidemment nécessaire mais j'aime aussi l'idée de distance, d'une scène grande et profonde. La salle du Palais des Sports est celle qui a allumé en moi une petite flamme. Il va falloir que je surprenne, je le sais... »

On en parle d'autant plus volontier de ce spectacle qu'on n'en sait rien ou presque. La politique de la chanteuse et de son équipe vis à vis de ce spectacle est de ne rien dévoiler... Histoire de satisfaire ses fans, de décevoir ses détracteurs et convaincre les septiques, Mylène Farmer va se préparer avec une assiduité peu commune, les trois, quatre mois précédant le grand jour. Elle s'impose notamment une draconienne préparation physique... Il va falloir en effet chanter et danser pendant presque deux heures sans relâche... Mylène est de faible corpulence, on sait aussi que sa voix est jolie, mais peu puissante... Sous la férule d'Hervé Lewis (dit « Rambo ») auquel une partie des acteurs du « Grand Bleu » et Johnny Hallyday avaient déjà fait confiance, Mylène Farmer va donc pratiquer intensivement musculation, exercices d'assouplissement et jogging... Elle va se forcer à suivre un régime alimentaire sain et équilibré (élaboré par un diététicien...), s'efforcer d'arrêter de fumer et bien sûr prendre des cours intensifs de chant... Quant aux répétitions, elles se dérouleront toutes à huis clos dans un lieu tenu secret. Ni les musiciens, ni les techniciens, ni les choristes, ni les danseurs (ses...) enrôlés dans l'aventure ne vendront la mèche...

« Pourvu qu'elles soient douces » séjournera finalement vingt trois semaines (dont cinq à la première place...), dans le Top 50. La semaine où ce simple quitte le classement (en mars) Mylène Farmer reste pourtant présente...

*« Dans ce paradoxe
Je ne suis complice
Souffrez qu'une autre
En moi se glisse
Car sans logique
Je me quitte
Aussi bien satanique
Qu'angélique... »*





... Elle y fait en effet son entrée à la trentième place, avec « Sans logique » ! Sur la face B de ce simple (le quatrième et dernier) puisé dans « Ainsi soit je... » figure « Dernier sourire », un titre inédit, assez long (cinq minutes...) et particulièrement... Désespéré.

Lorsque Mylène Farmer foule pour la première fois devant le public, la scène du Palais des Sports (le 18 mai...), « Sans logique » est classé dans les dix meilleures ventes de simples, les ventes de l'album « Ainsi soit je... » avoisinent-elles le million d'unités, même le vieux « Cendres de lune » connaît un regain d'intérêts non négligeable, réussissant même à s'afficher lui aussi, trois ans après sa sortie, dans le top albums ! La conséquence probablement de la folie médiatique qui entoure la chanteuse au cours des mois d'avril et mai. Un livre entièrement consacré à ce nouveau « phénomène » viendra gonfler les étals des libraires... (« Mylène Farmer » par Patrick Milo chez Albin Michel...).

Le public venu l'applaudir aura droit à un spectacle surprenant. Un spectacle imaginé et mis en scène par Laurent Boutonnat... Le décor ? Des stelles, des croix, des tombes... Un cimetière quoi ! baigné dans de superbes éclairages. Un cimetière dans lequel Mylène évoluera gracieusement (plus ou moins emmitoufflé dans des tenues élaborées par Thierry Mugler) en égrenant le contenu de ses deux albums auquel elle ajoutera « Il est temps que tu comprennes » emprunté au répertoire de Marie Laforet ! Les musiciens (Pierre Bourguoin, Christian Padovan, Slim Pezin...) assureront convenablement, les danseurs(ses), notamment Sophie Tellier (celle-là même avec qui Mylène se crêpe le chignon dans les clips...) et ses choristes (Beckie Bell et Carole Frédéricks) formidablement... La salle de la Porte de Versailles, archibondée tous les soirs (son séjour se prolongera finalement jusqu'au 27 mai...) verra sortir de ses entrailles des fans en sueur, médusés, et surtout complètement énamourés. Côté critiques les avis seront partagés, les reproches formulés concerneront essentiellement le son, la chanteuse pour sa part sera épargnée : « Débauche d'effets spéciaux, mise en scène grandiloquente, sono surpuissante et souvent approximative, la petite Mylène se débat comme une diablesse pour faire entendre sa voix douce noyée par les tornades de synthétiseurs et les ronflements sourds de la section rythmique. Tout pour l'oeil, rien pour les oreilles ! (...) Elle gagnerait sûrement à se produire sur des scènes à dimensions plus



Mylène gagne sans trop de difficultés son pari le plus délétère.



humaines, n'en déplaise à la mégalomanie de son Pygmalion, Laurent Boutonnat. (Dans Le Figaro) ; « Dommage quand même qu'on ait droit à une vraie sono de garage et qu'on doive deviner plutôt que comprendre les paroles délicieusement sulfureuses du repertoire estampillé Farmer-Boutonnat ». (Dans France Soir). « Mylène se change entre chacune de ses apparitions, ce qui donne droit à de longs appartés musicaux. Ce sera là, le point de détail à travailler pour Bercy. Autrement, rien à redire, c'est impeccable, chanté même, alors que l'on aurait pu s'attendre, vu la chétive voix de Mylène, à une bouillie sonore. Le public qui apprécie en redemande. Tout le monde scande les refrains et les éclairages virevoltent. L'équipe de musiciens est redoutable. Ils alignent les riffs de guitares sanglants et les solos de saxo rageurs. Pour un peu, on se croirait chez Springsteen ! (Dans l'Humanité). Mylène Farmer gagne ainsi sans trop de difficulté son pari le plus délétère... La ruée sur les locations atteindra une telle ampleur, qu'il sera prévu, à l'issue de la tournée de la faire revenir chanter une nouvelle fois la vedette à Paris. Rapidement deux nouvelles dates tom-



Quelques semaines plus tard apparaît le dixième 45 Tours de la rousse flamboyante.

beront : Les 8 et 9 décembre au Palais Omnisports de Bercy... Quelques jours après la dernière du Palais des Sports Mylène Farmer réinvestira discrètement son studio d'enregistrement habituel, le Studio Mega « Sans logique » superbement clippé une fois encore, (mais à quoi sert de le répéter) quittera le Top au mois de juin... Quelques

semaines plus tard (mi-juillet), apparaît dans les bacs des disquaires le dixième 45 tours de la rousse flamboyante...
« Mais mon dieu de quoi j'ai l'air
Je sers à rien du tout
Et qui peut dire dans cet enfer
Ce que attend de nous, j'avoue
Ne plus savoir à quoi j'ai je sers
Sans doute à rien de tout
A présent je peux me taire
Si tout devient dégout... »
Comme l'indiquait son retour en studio, le saussissonage de « Ainsi soit je... » s'est donc arrêté... Les deux chansons logées sur ce nouveau simple sont donc totalement inédites. Sur la face A figure « A quoi je sers », un titre sans surprise dans la lignée de « Sans logique », sur l'autre « La veuve noire »... Le démarrage commercial est rapide (pointé dès le mois suivant à la vingt neuvième place du Top...), mais Mylène suit cela de très loin... Elle recharge ses batteries dans le nord de

l'Inde (Jaipur, New Delhi...), puis sur l'île de Capri... Des vacances salutaires, car de retour à Paris, il lui faudra très vite dépenser de nouveau beaucoup d'énergie. Un peu pour la promotion de « A quoi je sers », un peu pour le tournage du clip qui l'accompagne et beaucoup pour la tournée d'une quarantaine de dates qui a débuté le 19 septembre dernier à Grenoble. A quelques nuances près les provinciaux peuvent voir le spectacle présenté au Palais des Sports, avec en prime une chanson supplémentaire (« A quoi je sers » bien sûr...) Lorsque cette tournée sera achevée, après les deux concerts parisiens de Bercy, Mylène Farmer pourra penser à la suite de sa carrière. A un troisième album évidemment, d'autres clips (fort différent des précédents si l'on se réfère aux dernières images de « A quoi je sers »...), et peut-être aussi au long métrage dont elle rêve depuis si longtemps...



DISCOGRAPHIE



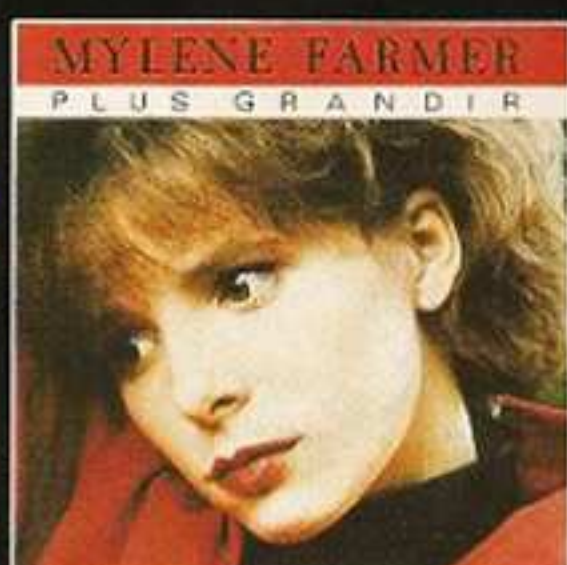
45 T. « Maman a tort »



45 T. « My mum is wrong »



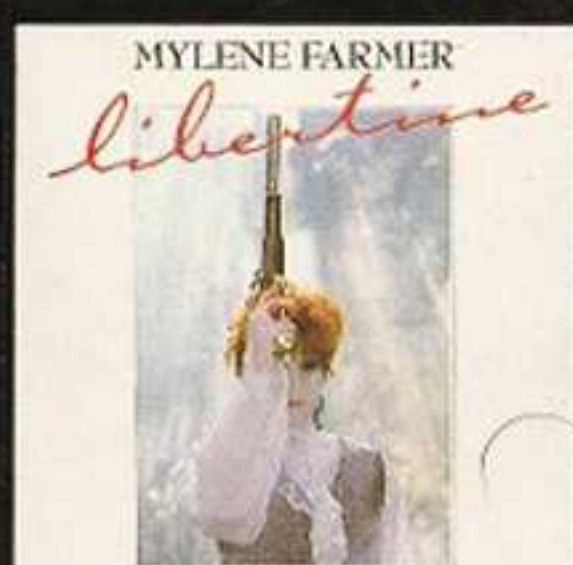
45 T. « On est tous des imbéciles »



45 T. « Plus grandir »



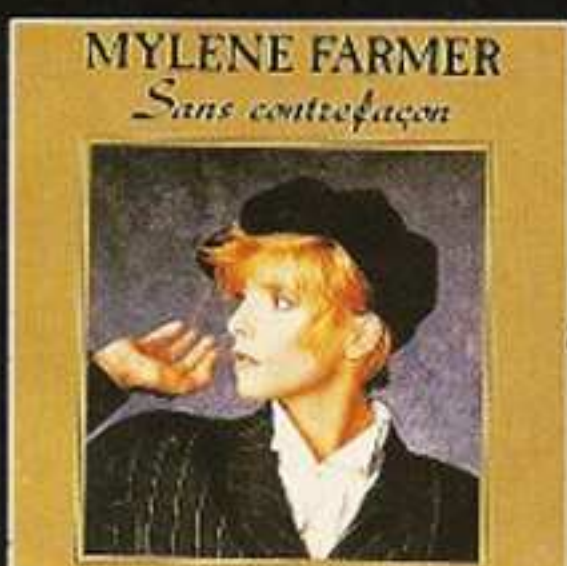
33 T. « Cendres de lune »



45 T. « Libertine »



45 T. « Tristana »



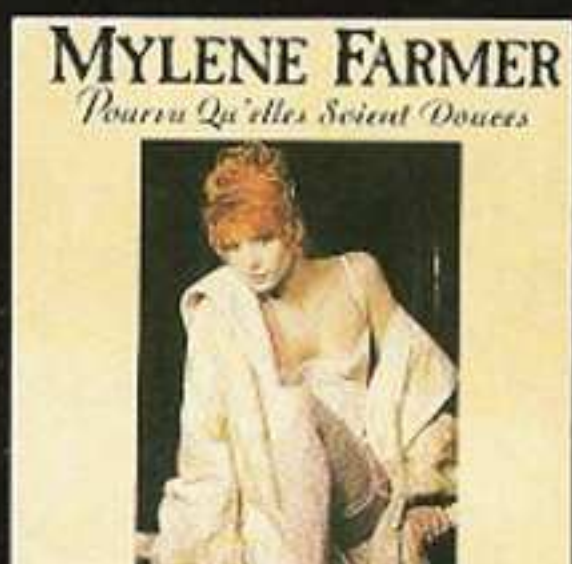
45 T. « Sans contrefaçon »



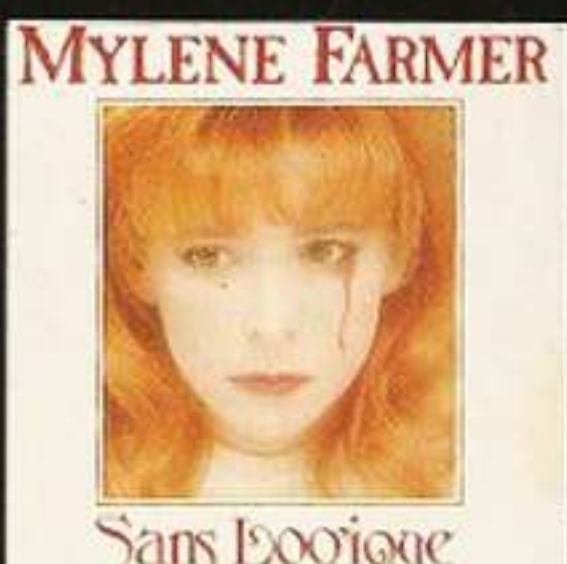
45 T. « Ainsi soit je... »



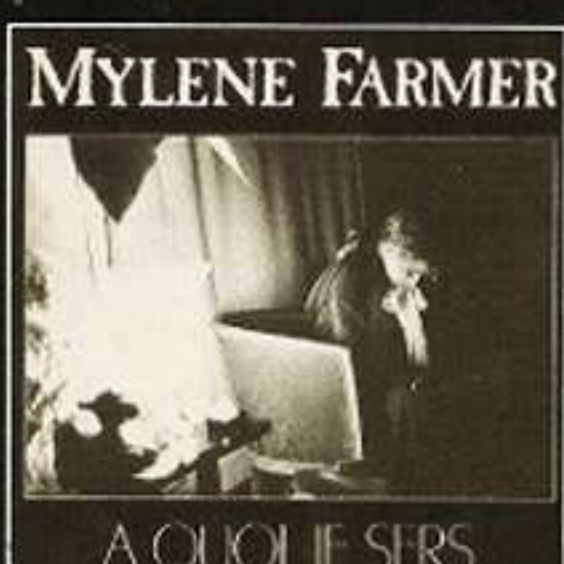
33 T. « Ainsi soit je... »



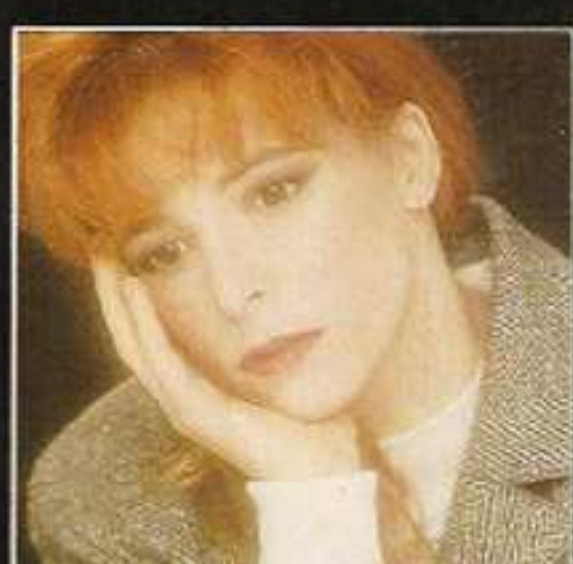
45 T. « Pourvu qu'elles soient douces »



45 T. « Sans logique »



45 T. « A quoi je sers »



La discographie de Mylène Farmer est déjà extrêmement complexe. Tous les simples sauf « My mum is wrong » sont logiquement doublés d'un maxi, jusque là pas de problème... Mais il faut savoir que : « Libertine » et « Tristana » sont disponibles sur deux maxis différents (le Remix disco et la Bande originale du clip) que depuis un moment sortent

des Maxi-Promo destinées exclusivement aux Médias, donc hors commerce...

On les trouve néanmoins chez certains disquaires spécialisés dans les « collectors » ainsi que dans les conventions (ils valent généralement très chers...) Enfin qu'il existe deux pochettes pour les simples « Maman a tort » et « Libertine »...



